Les hauts et les bas de l'Himalaya

Autor(en): **Preti, Véronique**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique**

Band (Jahr): **- (2000)**

Heft 47

PDF erstellt am: **06.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-971496

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Les hauts et les bas de l'Himalaya

Une caravane de dix chevaux et deux accompagnateurs locaux, il faut bien cela pour étudier la géologie de l'Himalaya. Chaque deux ans, le professeur lausannois Albrecht Steck y séjourne deux mois et demi.

PAR VÉRONIQUE PRETI
PHOTOS UNIVERSITÉ DE LAUSANNE

Alors que les Alpes voilent leurs structures sous des forêts et un manteau herbeux, les terrains désertiques de l'Himalaya les offrent au regard, entre rochers et éboulis. «L'Himalaya est d'une beauté géologique incroyable», affirme Albrecht Steck, professeur à la section des Sciences de la Terre de l'Université de Lausanne. Les dimensions y sont aussi plus impressionnantes, «parce que la convergence des plaques indienne et asiatique est très différente de celle des plaques africaine et européenne.» Le professeur a fait de la comparaison entre Himalaya et Alpes sa spécialité.

Magma créateur

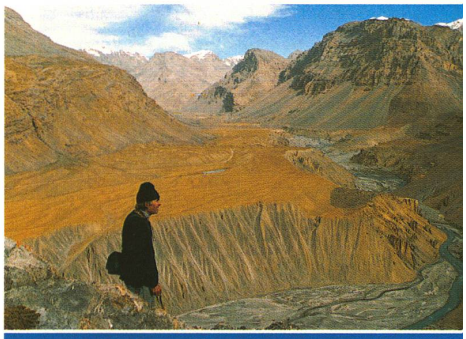
La formation de l'Himalaya s'est faite par le charriage des fonds océaniques sous la plaque asiatique, qui a engendré un flux d'eau. Cette eau a pénétré dans le manteau asiatique, générant une fusion partielle du manteau et la production de magma basaltique. Par des fissures, ce magma est remonté près de la surface, générant massif granitique et volcans du Ladakh. «Ce phénomène n'a pas une pareille ampleur dans les Alpes», explique Albrecht Steck. Pour l'observer, il faut grimper jusqu'à 5000 m, par paliers et à pas lents, pour laisser les corps s'acclimater à l'altitude.

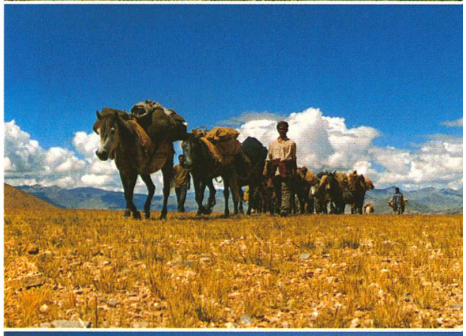
C'est dans le Ladakh surtout, qu'Albrecht Steck et ses doctorants travaillent. Au début du siècle, des géologues anglais y faisaient des études. Par la suite, cette région est passée sous protectorat indien et a été interdite aux étrangers. Après l'invasion du Tibet par la Chine, suivie de l'exode et du génocide de la population tibétaine, l'Inde a ouvert le Ladakh aux touristes et donc aussi aux géologues. Depuis 1979, les géologues lausannois travaillent dans cette région et contribuent à faire le levé géologique de l'Himalaya. Un apport très important pour l'Inde, reconnu par les nombreux géologues indiens côtoyés dans des congrès internationaux.

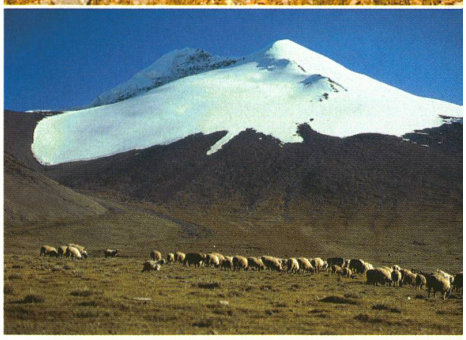
La fin de l'innocence

Ce qui attriste le professeur Steck, ce sont les conséquences des troubles entre l'Inde et le Pakistan et le développement du tourisme, qui a aussi créé une insécurité dans une région «où nous faisions 100% confiance aux gens. Ainsi, l'un de mes doctorants et les horsemen ladakhi ont été volés à deux reprises. Par qui? La police, quant à elle, nous prend pour des mercenaires européens et a fouillé un groupe d'étudiants, croyant qu'ils transportaient des armes.»

Mais il y a aussi de belles rencontres, dans les monastères, avec les nomades et les paysans, toujours prompts à offrir une tasse de thé au beurre rance aux visiteurs: «Je ne sais pas pourquoi on parle de beurre rance. En fait, c'est excellent, car cela coupe la soif et nous fournit en sels minéraux.» En revanche, pas question de manger de la coriandre, «je fais la cuisine moi-même». ■







La splendeur géologique de l'Himalaya ne se laisse aborder qu'avec une caravane de dix chevaux. En haut: le professeur Albrecht Steck.